SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
Sociétés et Humanités
Université Paris Cité

Laboratoire EDA
Education Discours Apprentissages

La notion d'authenticité en didactique des langues

Vendredi 25 novembre 2022

Amphithéâtre Durkheim – Sorbonne
(plan d'accès à la fin de ce document)

Comité d'organisation : Margaret Bento et Estelle Riquois

Cette journée d'études a pour objectif de visiter ou revisiter la notion d'authenticité en didactique des langues. Depuis son apparition dans les discours didactiques, elle a évolué en parallèle des différentes méthodologies qui se sont succédé. Considérée comme perturbatrice dans les approches audio-visuelles, l'authenticité est ensuite valorisée dans l'approche communicative (Germain 1993 ; Boulton et Tyne 2014) et notamment pour enseigner la culture (Zarate 1986).
Dans les années 2000, l'émergence de l'approche actionnelle amène à réinterroger la notion de « document authentique ». Dans le CECRL, la priorité est donnée aux documents « non trafiqués » (CECRL 2001 : 112) et la focalisation est déplacée du document vers la tâche qui implique et justifie son utilisation. Il n'est plus question de pratiquer la compréhension, mais d'acquérir une compétence en réalisant une tâche qui nécessite l'utilisation d'un ou plusieurs documents authentiques. Un repositionnement se produit alors, si ce n'est un affaiblissement de l'intérêt pour l'utilisation des documents authentiques dans les pratiques de classe et dans les discours didactiques. Le type de document utilisé devient moins important que la situation de communication mise en place. La réalisation d'une action, d'une tâche communicative ou concrète, ou d'un projet doit comporter une part d'authenticité, notamment en fixant une intention de communication réelle pour l'apprenant (ex : lire un journal pour s'informer). Ce n'est plus le document qui est authentique mais l'intention de communication liée à la situation.
La notion d'authenticité donne ainsi lieu à de nombreux débats à propos de l'authenticité des documents (opposés aux documents didactisés, fabriqués, bruts...), de l'authenticité de la situation de réception, de la communication en classe, ou de l'authenticité des locuteurs... (entre autres Bérard, 1991 ; Widdowson, 1981 ; Arévalo Bénito, 2003 ; Adami, 2009 ; Carette, 2009 ; Debaisieux, 2009).

Pour beaucoup de didacticiens et d'enseignants de langues actuellement, un document authentique renvoie à un document qui provient de l'espace extérieur au cadre scolaire et qui se présente dans son intégrité originelle. La notion s'applique à des supports oraux, écrits, iconiques, audiovisuels, électroniques, etc. Son périmètre semble varier tout en renvoyant à une hyper-catégorie constituée de ressources diverses qui viennent s'articuler aux documents semi- authentiques, fabriqués ou réalistes, utilisables par les enseignants dans leurs pratiques de classe.

Aborder la notion de document authentique dans ces différentes dimensions met au jour sa complexité et la nécessité de former les enseignants à exploiter ce type de support pédagogique.

Les utilisations des TIC, l'explosion d'internet et des ressources en ligne accroissent l'accès à un ensemble pléthorique de ressources susceptibles d'être utilisées dans des activités d'enseignement, ce qui interroge la place de l'éducation aux médias dans la formation des enseignants et des apprenants, notamment lorsqu'on l'envisage en relation avec les pratiques de classe.Une perte d'authenticité semble également inévitable lors de la didactisation du document.

En conséquence, dans une perspective formative, il paraît justifié de sensibiliser les enseignants à ce phénomène afin de déplacer l'intérêt vers l'authenticité de la situation de communication pour retrouver la pertinence de l'utilisation des documents authentiques et permettre aux apprenants d'acquérir des compétences réellement exploitables et mobilisables en dehors de la classe de langue.

On le voit, ces questions s'avèrent encore vives dans le champ de la didactique des langues et des cultures étrangères, bien loin de la « banalisation » des utilisations de documents dits authentiques. Cette journée visera donc à apporter un éclairage sur cette notion d'authenticité grâce à des contributions de chercheurs confirmés et de jeunes chercheurs.

L'ensemble des contributeurs participeront à la finalité scientifique de la journée qui est de comprendre comment se construisent et s'actualisent des situations d'enseignement-apprentissage prenant en compte la notion d'authenticité.

Les contributions s'inscriront dans l'un des axes suivants, cette liste n'étant pas exhaustive :

- L'évolution historique de la présence de documents authentiques en classe de langue
- Le mirage de l'authentique ou la nécessité du lien au réel
- La notion d'authenticité dans les pratiques de classe actuelles
- Les documents authentiques dans les manuels scolaires
- La notion d'authenticité et les TICE
- L'authenticité et la pédagogie de projet
- etc.

<u>Références bibliographiques :</u>

ADAMI Hervé (2009). « Les documents authentiques dans la formation des adultes migrants : pratiques pédagogiques et contraintes institutionnelles ». *Mélanges CRAPEL* 31, 159–172.

AREVALO BENITO Maria-José (2003). « La lecture et le document authentique en classe de FLE ». In *El texto como encrucijada : estudios franceses y francófonos* (Vol. 2) pp. 607–616). España : Universidad de La Rioja, 607-616. Disponible en ligne :

https://www.researchgate.net/publication/28050384_La_lecture_et_le_document_authentique_en_classe_de_FLE)

BERARD Evelyne (1991). *L'approche communicative. Théorie et pratiques*. Paris : Clé international.

BOULTON Alex, TYNE Henry (2014). *Des documents authentiques aux corpus. Démarches pour l'apprentissage des langues*. Paris : Didier.

CARETTE Emmanuelle (2009). « Faut-il aménager les documents authentiques en vue de l'apprentissage ? ». In Henry Tyne et Alex Boulton (ed.). *Mélanges CRAPEL* 31, 273-286. Disponible en ligne : https://www.atilf.fr/wp-content/uploads/publications/MelangesCrapel/file-31-17-1.pdf

DEBAISIEUX Jeanne-Marie (2009). « Des documents authentiques oraux aux corpus : un défi pour la didactique du FLE ». *Mélanges CRAPEL* 31, 36–56.

GERMAIN Claude (1993). *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : Clé international.

WIDDOWSON Henry George (1981). *Une approche communicative de l'enseignement des langues*. Paris : Hatier-Credif.

ZARATE Geneviève (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

La participation est gratuite et ouverte à tous, mais avec obligation d'inscription pour une participation en présence en envoyant un simple mail à : margaret.bento@u-paris.fr et Estelleriquois@gmail.com

Pour assister aux interventions à distance :

Lien zoom :
https://u-paris.zoom.us/j/84832828828?pwd=ZnpsbjFlVEpZd0pwREZOSTF1SmFXdz09
ID de réunion : 848 3282 8828
Code secret : 965222

Programme de la journée :

9h15 – 9h45 · Accueil des participants

9h45 – 10h · **Introduction : Margaret Bento et Estelle Riquois**

10h00 – 10h45 · Conférence d'ouverture – **Valérie Spaëth (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) :** ***Authenticité : le vrai, le faux, le beau, l'utile, etc. en FLE***

10h45 – 11h00 · Pause

11h00 – 11h30 · **Soyoung Yun-Roger (Université Paris Cité) :** ***Quand il est question d'authenticité dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire d'une langue étrangère***

11h30 – 12h00 · **Emmanuelle Carette (Université de Lorraine) :** ***L'authenticité pour l'apprentissage d'une langue étrangère : quelles incidences sur l'acquisition ?***

12h00 – 13h30 · Pause déjeuner

13h30 – 14h00 · **Henry Tyne (Université de Perpignan) :** ***Corpus et authenticité en didactique des langues***

14h00 – 14h30 · **Geneviève Zarate (INALCO) :** ***Du document authentique ou décrire une culture versus une authenticité interrogée ou comment penser la différence culturelle***

14h30 – 15h00 · **Chantal Parpette (Université Lumière-Lyon 2) :** ***Un non-dit dans les réflexions sur l'authentique : l'attractivité***

15h30 – 15h45 · Pause

16h00 – 16h30 · **Chantal Claudel (Université Paris Nanterre) :** ***De la formation au traitement de documents authentiques en didactique des langues***

16h30 – 17h00 · **Lily Schofield (Université Paris Cité) :** ***La valorisation des pratiques informelles, connaissances préalables et connaissances personnelles des étudiants comme levier de l'authenticité***

17h00 – Clôture de la journée

Résumés

Valérie Spaëth, Sorbonne Nouvelle, Diltec EA 2288

Authenticité : le vrai, le faux, le beau, l'utile, etc. en FLE

S'interroger sur la notion d'authenticité en didactique du FLE, - située au carrefour des savoirs et des expériences, à la dimension politique et idéologique, prégnante -, c'est prendre d'emblée le parti de la réflexivité et de l'histoire, de la distance. C'est aussi interroger à nouveau les contours d'une histoire des méthodologies d'enseignement. Commençons par admettre que l'idée d'authenticité fait partie de la nébuleuse sémantique et idéologique avec laquelle l'histoire du FLE s'est construite.

Par ailleurs, l'idée d'authenticité s'appuie nécessairement sur celle de valeur (relative, donc historique) accordée à un objet, une langue, un document, par un expert qui l'authentifie. L'authenticité n'est donc séparable ni de la copie, ni du faux. Or les dynamiques de reproduction et d'imitation (identité) sont des clés de tension en FLE avec celles de production et de variation (altérité).

Comme dans l'ensemble de mon travail sur l'histoire et l'épistémologie en FLE (Spaëth 2021), j'envisage donc la notion d'authenticité comme une construction historique et non comme une donnée : des positions idéologiques et des définitions variables lui sont associées (principe de l'historicisation des concepts). Suivant la démarche généalogique (Kosselek 2016, Guegen 2019), je partirai de son apparition explicite en DDL, dans les années 1970-80, avec l'expression « document authentique ». Ce qui s'impose alors comme la nouveauté méthodologique (SGAV et approche communicative,) s'oppose aux pratiques d'enseignement dont il s'agit de s'éloigner (la « méthode traditionnelle »). Mais c'est aussi plus largement l'époque de la naissance du « sentimentalisme linguistique » (De Swann 2022) qui accompagne le mouvement général de patrimonialisation des langues et des cultures ainsi que la prise en compte de la culture quotidienne dans l'idée de culture (de Certeau, Giard 1983).

Cependant, les manuels et les discours antérieurs portent depuis longtemps les traces de cette idée d'authenticité, en l'organisant autour de l'idée de bon, de beau, de pur, ou en le clivant avec l'idée d'utilité. Je prendrai comme exemple la méthode directe à la fin du XIX^{e} siècle, quand l'arrivée de la langue orale sur la scène de l'enseignement du français aux allophones, fractionne la question méthodologique et favorise la catégorisation des publics, de la langue et des types de documents qui y sont associés (Spaëth, 2020).

On le comprend, l'idée d'authenticité nous plonge au cœur d'une construction épistémologique en prise avec ses dimensions idéologiques.

Références

Certeau de, M. Giard, L. (1983), « La culture comme on la pratique », « D'une culture à l'autre, soi et les autres », *Le français dans le monde*, numéro spécial, 181, p. 19-25.

Guegen H., 2018, « Critique et usage généalogique des concepts », *La critique au risque de l'engagement*, C. Magis & V. Zagyi (dir), Paris, media critic, p. 141-153.

Kosseleck, R .2016,

Spaëth, V., 2020, « Un laboratoire de la didactique du français langue étrangère : la méthode directe à l'épreuve de l'altérité (1880-1900) » in *Langue française* n°208, « Didactique du français langue étrangère et seconde : histoire et historicités », V. Spaëth (éd), p. 63-79.

Spaëth, V. 2021, « Une histoire de la notion de français langue étrangère (FLE) : des pratiques à une discipline », in *Le FLE et la francophonie dans le monde*, J-L Chiss éd., Paris, A. Colin, Partie. 1, p.25-78.

Swaan A. (de), 2022, *La société transnationale. Langues, cultures et politiques*, Paris, Seuil.

Henry Tyne, Université de Perpignan Via Domitia, CRESEM

Corpus et authenticité en didactique des langues

Dans cette communication je ne reviendrai pas sur les débats connus autour de l'authenticité, notamment depuis Widdowson (1998). Pour un résumé, voir le numéro 31-4 de la revue *Applied Linguistics*, 2010 ; voir aussi Duda & Tyne (2010). Je traiterai de l'apport des corpus pour la didactique, en abordant la notion d'authenticité sous deux angles différents : d'abord, selon Boulton et Tyne (2014), dans une prise en compte avant tout méthodologique prônant la découverte de patterns ; ensuite dans une prise en compte linguistique suivant le principe d'idiomaticité (voir Taylor, 2012). Je m'appuierai, pour illustrer ces deux propos, sur différentes recherches réalisées ou en cours.

Références

Applied Linguistics, 31(4), (2010).

Boulton, A. & Tyne, H. (2014). Des *documents authentiques aux corpus : démarches pour l'apprentissage des langues*. Didier.

Duda, R. & Tyne, H. (2010). Authenticity and autonomy in language learning. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 92, 87-106.

Taylor, J. (2012). *The mental corpus: How language is represented in the mind*. Oxford University Press.

Widdowson, H. (1998). Context, community, and authentic language. *TESOL Quarterly*, 32(4), 705-716.

Emmanuelle Carette, Université de Lorraine

L'authenticité pour l'apprentissage de LE : quelles incidences sur l'acquisition ?

Lors de cette communication, je vais proposer une réflexion que j'espère suffisamment générale, surplombante, sur la manière dont divers éléments de situations d'enseignement et/ou d'apprentissage s'articulent, manière qui conduit une situation d'E/A à être perçue, vécue comme plus ou moins « authentique ». Ensuite, je poserai la question, pour moi essentielle, de savoir si des études ont pu montrer que l'authenticité (dans une configuration ou une autre) a un quelconque effet sur l'acquisition langagière, finalité de l'apprentissage et de l'enseignement.

Je me baserai pour éclairer ces deux questions sur des compte-rendus de recherches menées pour la plupart entre 2010 et 2020.

Soyoung Yun-Roger, Université Paris Cité, UMR 8173 CCJ

Quand il est question d'authenticité dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire d'une langue étrangère

En didactique des langues, il semble y avoir consensus sur l'importance de la dimension authentique de l'enseignement-apprentissage. Mais de quelle authenticité parle-t-on ? Les débats portent fréquemment sur l'authenticité des supports et des tâches. Cependant, l'authenticité d'autres composantes de l'enseignement-apprentissage devrait également être interrogée afin de mieux comprendre le caractère complexe, composite et relatif de la notion d'authenticité aux yeux des différents acteurs, enseignants et apprenants.

Cette présentation se propose d'explorer le concept d'authenticité dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en analysant les différentes facettes de l'authenticité qui s'actualisent dans trois types d'activités proposées dans un cours de grammaire : production de phrases authentiques, création de roman-photo et télécollaborations symétriques et asymétriques.

Geneviève Zarate, INALCO, EA PLIDAM

Du document authentique ou décrire une culture versus une authenticité interrogée ou comment penser la différence culturelle

Cinquante ans environ séparent la réflexion sur le document authentique d'un questionnement centré sur la notion d'authenticité. Le contexte socio-historique qui avait présidé à cette innovation pédagogique était en France celui des Trente Glorieuses, de l'adoption d'une « modernité » séductrice, de l'émergence d'une discipline - la « linguistique appliquée » -, de la mise en place d'un *soft power* français s'interrogeant à ses marges sur la Francophonie, d'un fondement culturel historique - l'universalité de ses valeurs - suivie ensuite par la reconnaissance universitaire d'un domaine en quête de structures disciplinaires. Le contexte d'aujourd'hui est radicalement différent : la nation française se réalise dans le cadre politique de l'Union Européenne ; le moto européen plante un contexte politique plurilingue et pluriculturel ; des débats de société qui, à l'échelle de la planète, discutent les conséquences économiques, sociales et politiques de la mondialisation sous des angles parfois incompatibles ; un avenir qui doit composer avec les flux migratoires engendrés par une brulante conflictualité géopolitique et par le réchauffement climatique. On pose donc ici que ce qui était autrefois appréhendé comme un matériel valorisé pour ses propriétés pédagogiques innovantes doit être abordé comme un ensemble de données, répondant à un projet d'influence dans le monde et dépendant d'un marché concurrentiel international, interprété dans un cadre disciplinaire renouvelé.

Notre présentation mettra à profit ce recul historique pour identifier les non-dits des usages du « document authentique » à des fins de promotion internationale de la culture française et mesurer les basculements méthodologiques et disciplinaires en cours : parcours biographiques d'apprenants, contacts dématérialisés des apprenants avec des locuteurs natifs et instantanés via les réseaux sociaux, ou régulés par la télécollaboration institutionnalisée, accès immodéré aux informations numériques, nouvelles modalités de l'« authenticité », à relire sous l'angle des sciences sociales.

Chantal Parpette, Université Lumière-Lyon 2

Un non-dit dans les réflexions sur l'authentique : l'attractivité

Pourquoi y a-t-il plus de documents authentiques écrits qu'oraux dans les méthodes de FLE, notamment jusqu'au niveau B1 alors que depuis les années 60 l'oral occupe une place primordiale au niveau élémentaire ? Pourquoi les documents authentiques oraux sont-ils essentiellement issus d'émissions radiophoniques ou télévisées et non d'échanges quotidiens alors que les situations de communication traitées à ces niveaux relèvent largement du quotidien ?

L'explication qui vient spontanément à l'esprit renvoie à la difficulté linguistique des échanges de la vie quotidienne - trop rapides, trop riches lexicalement pour des « utilisateurs élémentaires » - à laquelle vient se joindre la difficulté technique que présente la captation de ce type de discours. Si ces explications sont indéniables, nous faisons l'hypothèse que l'explication première se situe ailleurs, dans le fonctionnement même des interactions du quotidien.

En effet, ces interactions du quotidien concernent uniquement les locuteurs qui en sont *les acteurs*. Ceux-ci échangent à partir de leur vécu partagé, lequel joue souvent un rôle déterminant dans la signification des discours proférés, et donc dans leur compréhensibilité. Or un apprenant n'est jamais partie prenante - acteur - des dialogues qui lui sont proposés en cours de langue, il en est toujours et uniquement *spectateur.*

La communication s'attachera à montrer comment ce statut de spectateur est quasi incompatible avec les discours oraux authentiques qui ne sont pas produits pour être entendus par d'autres personnes que les locuteurs-acteurs. Des exemples d'interactions montreront comment ce phénomène impacte leur efficacité, et leur attractivité pour les apprenants. Cette analyse peut permettre de mieux comprendre les stratégies des concepteurs de matériel pédagogique concernant le recours – ou non – aux discours authentiques.

Chantal Claudel, Université Paris Nanterre

De la formation au traitement de documents authentiques en didactique des langues

Avec l'apparition de la notion d'authenticité, qui circule dès 1970 dans le champ de la didactique du FLE (Coste 1970), de multiples réflexions ont émergé (Besse 1980 ; Debyser 1979 ; Holec 1990 ; Reboulet 1979). Destiné à pallier la carence en manuel une fois les bases en français acquises (Debyser 1970 : 6), le support authentique accompagne le développement de l'approche communicative. Il sera certes critiqué en raison de l'artificialité des situations dans lesquelles son exploitation est envisagée : la salle de classe (Besse 1980), toutefois, il va peu à peu s'imposer pour devenir un outil pédagogique au centre des formations à la didactique du FLE (Claudel 2019, à paraître), du FOS (Dufour et Parpette 2018) ou encore, du FOU (André 2016). Car « l'enseignement ne se conçoit plus sans appui sur des « corpus » » (de Pietro, Gagnon et Rehm 2020 : 207). Dès lors, la réflexion menée sur des données authentiques destinées à être didactisées demeure au cœur de recherches qui soutiennent la nécessaire « exposition à des interactions authentiques et à une langue cible réelle » (Etienne, André et Divoux 2022 : 6).

Mais si tout document circulant dans l'espace public peut être support d'enseignement, quelle démarche retenir pour guider de futur/e/s formateur/trices de FLE dans la sélection raisonnée de documents pour la classe ? En d'autres termes, comment former les futurs entrants dans la profession d'enseignant à didactiser des documents écrits et oraux authentiques, issus de

sphères variées (espaces sociaux, professionnels, médiatiques, etc.), tenant compte des besoins des apprenants et des objectifs poursuivis ?
C'est cet aspect que l'on se propose d'aborder en partant de la notion de genre de discours et de catégories grammaticales, discursives et/ou textuelles, afin d'illustrer comment envisager, sous différents angles, la sélection de documents partageant une même matrice discursive, sans perdre de vue les objectifs communicatifs à faire acquérir et la tâche à réaliser.

Références

André, Virginie, 2016, « FLEURON : Français Langue Étrangère Universitaire – Ressources et Outils Numériques. Origine, démarches et perspectives »,
Besse, Henri, 1980, « De la pratique des textes non littéraires au niveau II », *Le français dans le monde*, n°150, 50-57.
Claudel, Chantal, 2019, « L'apport des approches discursives en formation à la didactique des langues », *Le BELC 50 ans d'expertise au service de l'enseignement du français dans le monde*, Paris, Hachette, Collection F. Formation, 109-119.
Claudel, Chantal (à paraître), «Quel outillage mobiliser pour didactiser des supports authentiques ? » *in* Cécile Bruley et Lucile Cadet (coord.), Artois Presse Université
Etienne, Carole, André, Virginie, Divoux, Anouchka, 2022, « Interagir en réunion de travail : de l'étude des pratiques aux ressources didactiques », *Congrès Mondial de Linguistique Française*, 1- 16 . https://doi.org/10.1051/shsconf/202213806011
Coste, Daniel, 1970, « Textes et documents authentiques au Niveau 2 », *Le Français dans le Monde,* n°73, 88-95.
Debyser, Francis, 1970, « L'enseignement du français langue étrangère au niveau 2 », *Le français dans le monde*, n°73, 6-14.
Debyser, Francis, 1979, « La découverte du parlé grâce au document sonore », *Le Français dans le Monde,* n°145, 79-84.
Dufour, Sophie, Parpette, Chantal, 2018, « Le français sur objectif spécifique : la notion d'*authentique* revisitée », *ILCEA* [En ligne], n°32. Consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/ilcea/4814 ; DOI : 10.4000/ilcea.4814
Holec, Henri, 1990, « Des documents authentiques, pour quoi faire ? » *Mélanges Pédagogiques,* 65-74.
de Pietro, Jean-François, Gagnon, Roxane, Rehm, Christian, 2020, « Des corpus pour travailler la compréhension de l'oral », *Études de linguistique appliquée*, n° 198, 207-224.
Reboulet, André, 1979, « De l'écrit authentique à l'oral authentique », *Le Français dans le Monde,* n°145, 15-19.

Lily Schofield, Université Paris Cité, laboratoire EDA

La valorisation des pratiques informelles, connaissances préalables et expériences personnelles des étudiants comme levier de l'authenticité

Cette présentation d'une recherche-action en didactique de l'anglais, centrée autour d'une intervention sur un dispositif d'enseignement (Montagne-Macaire, 2007 : 98) en ligne pour des étudiants en première année de licence d'Économie et Gestion, suivant une approche expérimentale (Guichon, 2006 : 23), a pour objectif d'illustrer les manières dont l'authenticité peut être encouragée par différentes formes de médiation. Le principe clé de ce cours à distance sur la plateforme Moodle est la valorisation de pratiques et situations familières aux apprenants, par le biais du choix de ressources pédagogiques proches de leurs pratiques informelles en

dehors des cours, qui représentent des situations abordables et d'ordre quotidien, de la mise en place de modalités d'interaction leur étant connues, et de l'élaboration d'un contenu disciplinaire dont ils sont experts en herbe.

Le dispositif offre donc une authenticité des ressources, dans une volonté de rester au plus proche des vraies pratiques informelles des étudiants dans le contexte universitaire français (Toffoli et Sockett, 2010). Cela passe, entre autres, par l'instrumentalisation (Rabardel, 1995) de fictions à substrat professionnel ou FASP (Petit, 1999), des documents à l'intention de locuteurs natifs sans objectif d'enseignement, et par définition authentiques. Ces ressources représentent un levier vers d'autres formes d'authenticité puisqu'elles sont une représentation réaliste de lexique, discours, interactions, rapports hiérarchiques (Isani, 2011), et de la culture d'entreprise (Isani, 2004) du domaine professionnel illustré.

L'instrumentalisation de ces extraits permet ainsi une authenticité de la tâche : le dispositif suit une perspective actionnelle (Conseil de l'Europe, 2001) et tient compte de la notion de médiation, davantage développée dans le Volume Complémentaire du CECRL, ou CECR/VC (Conseil de l'Europe, 2018). Les tâches ont pour intention d'être proches de ce dont les étudiants auront besoin pour leurs études ultérieures et avenir professionnel, et demandent une interaction entre étudiants ayant du sens, la référence à des connaissances préalables, à des ressources extérieures issues des pratiques en ligne authentiques des apprenants, ainsi qu'à des évènements ou émotions déjà vécus, leur donnant une dimension affective. Ces liens créés ont pour objectif de faciliter la mise en oeuvre des compétences de médiation de textes, de concepts, de la communication, et des stratégies de médiation définies dans le CECR/VC.

Nos résultats, issus de données déclaratives de 85 questionnaires pré- et post-cours, de 17 entretiens semi-directifs avec certains étudiants du dispositif, et de données plus empiriques d'extraits des productions étudiantes sur les forums de discussion Moodle, illustrent la manière dont ces différents aspects de l'authenticité donnent lieu à différentes formes de médiation. Les FASP, par leur instrumentalisation pour les tâches, deviennent un outil de médiation entre les étudiants et un monde professionnel non encore nécessairement connu. Les étudiants - du fait de la valorisation de leurs connaissances préalables dans un domaine qu'ils étudient, des activités en ligne réalisées et ressources consultées dans un cadre informel, et des expériences personnelles vécues, mises en lien avec celles illustrées par les extraits filmiques – deviennent médiateurs de savoirs entre eux. Enfin, la plateforme Moodle représente un levier dans cette médiation entre étudiants, par ses affordances technologiques.

Références

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer.* [en ligne] https://rm.coe.int/16802fc3a8

Conseil de l'Europe. (2018). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer. Volume Complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Conseil de l'Europe. [en ligne] https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5

Guichon, N. (2006). Langues et TICE. Paris : Ophrys.

Isani, S. (2004). Compétence de culture professionnelle : Définition, degrés et didactisation. *ASp*, 43-44, p. 5-21. https://doi.org/10.4000/asp.979

Isani, S. (2011). Developing Professional Cultural Competence through the Multi-layered Cultural Substrata of FASP : English for Legal Purposes and M. R. Hall's The Coroner. *Recherche et Pratiques Pédagogiques En Langues de Spécialité - Cahiers de l'APLIUT*, 30(2), p. 29-45. https://doi.org/10.4000/apliut.1497

Montagne-Macaire, D. (2007). Didactique des langues et recherche-action. Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle, 4(4). https://doi.org/10.4000/rdlc.5071

Petit, M. (1999). La fiction à substrat professionnel : Une autre voie d'accès à l'anglais de spécialité. *ASp*, 23-26, p.57-81. https://doi.org/10.4000/asp.2325
Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
Toffoli, D. et Sockett, G. (2010). How non-specialist students of English practice informal learning using web 2.0 tools. *ASp,* 58, p.125-144. https://doi.org/10.4000/asp.1851

SORBONNE
Plan d'accès à l'amphithéâtre Emile DURKEIM

